

Compagnie Wejna

Rivages

Une performance vidéo-chorégraphique

Conçue, réalisée et interprétée par

Clotilde Amprimoz (vidéaste) et **Sylvie Pabiot** (chorégraphe)



Compagnie Wejna

119, rue Fontgrière 63000 Clermont-Ferrand

Chorégraphe : Sylvie Pabiot - 06 10 61 16 74

Administration: William Cohen - 06 85 03 15 61

Production : Aurore Santoni – 06 33 29 37 13

compagnie@ciewejna.fr

www.ciewejna.fr

Rivages

Performance dansée autour d'une série de 4 portraits chorégraphiques autour des gestes quotidiens.



Durée : 60 minutes.

Coproductions : compagnie **WEJNA** ; association **ChoréACTif** ; Théâtre d'Aurillac ; Le Périscope, Nîmes.

Soutiens : Ministère de la Culture / DRAC Auvergne - Rhône-Alpes ; Ville de Clermont-Ferrand, dans le cadre d'une convention triennale ; Conseil Régional d'Auvergne - Rhône-Alpes dans le cadre d'une convention biennale

Remerciements : CIMADE Aurillac, Compagnons d'Emmaüs
Le fonds de dotation InPACT qui a soutenu le projet participatif dont sont extraits certains portraits

Conception, réalisation et interprétation: Clotilde Amprimoz et Sylvie Pabiot

Musique: RENAUD GARCIA-FONS: *Oryssa* / YOUR HAND IN MINE: *Tea Time* / HASSAN BERKANI: *Regada* / A SILVER MT. ZION: *Mountains Made of Steam* / SUNN O))) : *Let There Be Light* / ZOLTAN KODALY : *Psaume hongrois, op.13* / LOUS SCLAVIS : *The Last Island* / THE NOTWIST : *Object 12*

La danse est partout, puisqu'elle est une pensée en mouvement. Elle est l'empreinte d'un corps dans le monde, sa façon de se tenir debout, de marcher, de regarder. La danse se cache dans les moindres de nos gestes, qui expriment bien plus que nos paroles et nos discours, en toute simplicité.

Cette façon de percevoir le monde, la chorégraphe Sylvie Pabiot la partage avec la vidéaste Clotilde Amprimoz : toutes deux travaillent **à l'interstice entre chorégraphie et mouvements quotidiens**. Toutes deux partagent le même attrait pour la beauté des gestes et leur poétique sociale. Elles travaillent ensemble depuis sept ans et réunissent dans ce projet leurs talents, leurs questionnements et leurs engagements.

Dans plusieurs villes de France : elles ont rencontré des gens qui sont d'ici, mais qui sont moins visibles que les autres. Ces gens d'ici ressemblent à ceux d'ailleurs, leur communauté est un terrain vague où les frontières sont intérieures.

Il y a **Moulay**, homme retraité, originaire du Maroc. Il y a **Razet**, femme française d'origine tchéchène. Il y a **Yannick**, compagnon d'Emmaüs à Aurillac. Il y a **Mané**, jeune fille de dix ans, originaire d'Arménie, vivant dans la peur d'une expulsion qui n'en finit pas de la menacer. Il y a **Ouarda**, femme française d'origine marocaine. Il y a **Rose**, retraitée d'origine russo-polonaise. Il y a **Pascal**, salarié d'un chantier de réinsertion. Il y a **Olivier**, chanteur de rap.

Toutes ces personnes sont touchantes, par leur générosité et leur joie de vivre, par leur capacité à se construire un lieu acceptable pour vivre dans la paix et le bonheur.

De ces rencontres sont nés **des portraits de visages-paysages, des singularités reflétant l'universalité d'une condition humaine**.

Pour les réalisatrices, ces gens sont des danseurs, qui dansent en silence, loin du bruit tumultueux des privilèges. C'est leurs gestes quotidiens, leur corps, qu'elles ont filmés, afin de regarder ceux que nous ne voyons pas, **montrer la beauté de leurs mouvements**, les rendre visibles, pour une fois.

Ils sont comme tout le monde, ils sont tout le monde.



Rivages est la projection de ces portraits, accompagnée d'intermèdes vivants performés par les 2 artistes, puis suivie d'une discussion-débat avec le public.

4 portraits sont diffusés l'un après l'autre : ils sont entrecoupés **de petites formes dansées, de textes lus et de musique, dans un dialogue constant entre les 2 artistes, les films et le public**. Clotilde et Sylvie tiennent le fil de leur pensée entre leurs mains, elles dessinent les contours de gestes simples qui prennent leur force poétique en se développant.

L'idée est de proposer une soirée multiple et unique, où les gestes viennent donner sens aux paroles, et où le caractère poétique des portraits se dessine dans les instants dansés qui les entourent.

Les présences des artistes sont simples et engagées, dans un rapport direct avec le public, dans le souci de ne pas être en représentation mais en échange avec les gens.

Ces instants dansés s'articulent autour des portraits, et des questions qu'ils soulèvent, aussi bien au niveau politique qu'esthétique, à savoir :

A partir de quel moment on peut dire d'un corps qu'il danse ? Quelle est l'importance du lieu où l'on vit dans la construction de notre identité ?

A partir de quel moment peut-on se sentir appartenir à une communauté ?

Comment se frayer un chemin dans un espace social fragmenté ?

Ces questions ne sont pas débattues à proprement parlé, mais elles servent de support à un accompagnement poétique et ludique des portraits, donnant aux films une dimension vivante et interactive.

Cette présentation se termine par une **discussion ouverte avec le public**, qui prendra forme en fonction de lui, de ses pensées et de ses sensations.

La parole échangée sera amenée harmonieusement, sans convocation ni empressement.

Il y aura le temps du silence, le temps de rire, le temps d'écouter, le temps de questionner.

Rivages, version participative.

Cette pièce se décline aussi en **version participative**, où les gestes dansés des auteurs sont repris par **des non-danseurs**, des habitants, des groupes de personne, de tous âges (de 6 à 106 ans !) et de toutes origines.

L'idée est de travailler sur ce qui unit l'ordinaire et la poésie, sur **ce qui relie le geste dansé et le geste quotidien**, sur ce qui nous unit dans nos gestes communs à tous.

Par une série d'ateliers ludiques et agréables, la chorégraphe amène les participants à prendre conscience de leurs gestes quotidiens et à les transformer en gestes dansés.

Par exemple, 2 personnes plient un drap ; puis, on enlève le drap et les personnes continuent les gestes de pliage ; puis, on change les amplitudes du mouvement, ses directions, son rythme...alors la danse naît simplement, en s'appuyant sur des gestes connus ou reconnus.

La restitution se fait avec les projections de 4 portraits existants : les participants prenant la place des deux performeuses et intervenant entre la projection de chaque portrait.

Pour cela, il faut compter au moins trois jours de stage (3 fois 6h) et une journée de répétition en amont de la représentation (6h).

S'ajoute à cette version participative, **la possibilité de créer de nouveaux portraits** avec les habitants, en suivant le principe de **Rivages**, c'est-à-dire : les habitants sont filmés chez eux, dans leur quotidien, et nous réalisons un montage chorégraphié et musical, qui fait apparaître leur danse du quotidien.

Chaque portrait demande un temps de rencontre avec la personne, et un temps de montage assez conséquent. Il faut compter environ une semaine de travail pour la réalisation d'un portrait.

Il s'agit, pour nous, de créer un lien entre des populations vivant dans des villes et dans des quartiers différents, toujours avec **le désir de révéler ce qui nous est commun** au-delà nos différences, et de créer **un espace pacifique et poétique où le geste parle par lui-même** et nous raconte son appartenance à la communauté humaine.

Présentation des artistes-auteurs

Clotilde Amprimoz vidéaste

Spécialisée dans les domaines de la danse contemporaine, de l'image et de la musique, **Clotilde Amprimoz** conçoit et participe à des projets chorégraphiques et cinématographiques depuis 2001. Elle a suivi un cursus pluridisciplinaire en histoire, histoire de l'art et arts du spectacle (Paris 1, Paris 8, EHESS) et travaillé parallèlement avec différentes compagnies de danse (notamment la **Cie des Prairies**, l'**Association Fin novembre**, le **Centre Chorégraphique national de Caen/Héla Fattoumi et Eric Lamoureux**), ainsi qu'au **Centre Pompidou** et au **Centre National de la Danse**. Elle est lauréate en cinéma/vidéo du projet européen **Métamorphoses** en 2013-2014 réunissant trois lieux culturels : **La Briqueterie ou CDC du Val de Marne**, **Les Brigittines (Bruxelles/Belgique)** et le **centre culturel Zamek de Poznan (Pologne)**.

Elle fonde en 2009 l'**Association pour la Création interdisciplinaire** ou **ChoréActif** à Clermont-Ferrand et développe projets ou collaborations artistiques en Auvergne et ailleurs. À la fois réalisatrice pour la danse et chorégraphe pour l'image, Clotilde Amprimoz essaye de travailler cet « entre-deux » et de chercher une forme artistique à part entière qui mette en valeur le geste par l'image et l'image par le geste.

Sylvie Pabiot chorégraphe

Sylvie Pabiot travaille d'abord comme interprète avec **Maguy Marin** et **Lia Rodriguès**. Parallèlement, elle commence un travail de recherche chorégraphique en composant une dizaine de courtes pièces, avant de fonder sa compagnie en 2004, du nom de son premier solo, **Wejna**. Suivront une dizaine d'autres créations dont **Ni perdue ni retrouvée** en 2012, **Mes Autres** en 2014, **Rivages** en 2015 et **Traversée** en 2017.

Son travail recueille d'emblée une solide reconnaissance critique et professionnelle.

Pour cette diplômée en philosophie, la danse est un acte citoyen, un engagement social, quotidien et vital.

Elle explore sur le plateau la place du corps dans le mouvement de nos cités et dans celui de nos idées, constituant au fil de ses pièces une troublante mappemonde des rapports humains.

Sylvie Pabiot restitue l'essence de ce qui relie les êtres et ce qui les sépare, opérant le transfert subtil d'une gestuelle du quotidien, de la marche à la course, de l'étreinte au porté. Elle impose à ses interprètes un état d'alerte et d'urgence fondé sur l'écoute, le poids, la respiration et le regard. Ils se doivent d'« être là », pleinement et simplement, dans une présence au plateau profonde et sincère, tout autant que d'une beauté rayonnante et généreuse.

Représentations

07 novembre 2020 : Théâtre des Mazades, Toulouse

17 mai 2019 : dans le cadre des « Phonolites », Théâtre d'**Aurillac**

12 décembre 2018 : dans le cadre de l'exposition « Migrations », la Cour des Trois Coquins - Scène Vivante, **Clermont-Ferrand**

28 mai 2018 : **version participative**, la Diode - Pôle Chorégraphique, **Clermont-Ferrand**

24 février 2018 : **version participative**, Maison de Quartier de Croix-de-Neyrat, **Clermont-Ferrand**

14 octobre 2017 : Médiathèque Croix-de-Neyrat, **Clermont-Ferrand**

30 mai 2017 : Maison pour Tous de **Brives-Charensac**, dans le cadre du festival ***Les Déboulés de mai***

6 avril 2017 : **version participative**, Le Périscope, **Nîmes**

12 mars 2016 : dans le cadre de la Semaine des Droits des Femmes, la Cour des Trois Coquins - Scène Vivante, **Clermont-Ferrand**

18 novembre 2015 : Festival ***Migrant'Scène***, organisé par la CIMADE, **Clermont-Ferrand**

7 avril 2015 : La Fabrique, CIAM, Université du Mirail, **Toulouse**

21 mars 2015 : Cour des Trois Coquins - Scène Vivante, Festival ZOOOUM #3, **Clermont-Ferrand**

Fiche technique

Taille plateau minimum : 5/5 mètres.

Matériel à fournir :

2 tables, 2 chaises.

Lumières :

Minimum 13 circuits 2Kw + salle

Pupitre lumière à mémoires, transfert automatique et manuel avec minimum 4 submasters, installé au plateau sur la table face jardin, de préférence de petite taille (étant à vue).

13 PC 1kW, avec volet

Son :

Une façade adaptée à la taille de la salle (minimum 2x L-Acoustic 112)

1 (petite) table de mix minimum 2 in mono/ 2 in stéréo / 2 out, eq 31 bandes sur chaque sortie

2 micro SM58 su pied (un en régie son : face jar, l'autre à la face cour)

La Cie fournit deux laptop comme source (1 son, 1 vidéo + son), sortie mini-jack.

Tout le câblage nécessaire (les XLR des deux micros de longueur suffisant pour atteindre le gradin) .

La régie est placée sur le plateau, sur la table : face jardin.

Vidéo :

Un vidéo projecteur (min 6000 lum), avec shutter et système d'accroche adapté et optique adéquate, accroché dans les cintres.

Un écran de projection 4:3 ou 16:9.

Le câblage adapté.

La Cie fournit un laptop source vidéo avec sa conversion vers VGA, qui sera installé sur la table régie à la face jardin.

Cette fiche technique peut être adaptée selon les lieux et les possibilités techniques après contact auprès de la compagnie **Wejna.**

Compagnie Wejna

119, rue Fontgrière 63000 Clermont-Ferrand

Chorégraphe : Sylvie Pabiot - 06 10 61 16 74

Administration: William Cohen - 06 85 03 15 61

Production : Aurore Santoni – 06 33 29 37 13

compagnie@ciewejna.fr

www.ciewejna.fr